

Werk

Titel: Prov. altfr. bloi

Autor: Schuchardt, H.

Ort: Halle

Jahr: 1894

PURL: https://resolver.sub.uni-goettingen.de/purl?345572572_0018|log57

Kontakt/Contact

[Digizeitschriften e.V.](#)
SUB Göttingen
Platz der Göttinger Sieben 1
37073 Göttingen

✉ info@digizeitschriften.de

Il y a aussi une forme dialectale „*marlou*“ qui existe en wallon, en lorrain: par exemple, à Uriménil près Epinal *marlou*, matou, très famil. qui passe pour paillard (Haillant, *Dict.*, p. 374), à Rémilly-lez-Metz „*morlat*“, coureuse, petite fille qui fréquente les garçons (*Romania*, V, 204). Ce *marlou* doit être *maroul* avec une métathèse de l'*l*, cf. les métathèses wallonnes *blouk* de buccula, *plop* de populu.

a. fr. *mitan*.

Quand je pense aux formes adverbiales que nous présente le wallon (ancien et moderne) *emmetant*, *entremetant*, *demeytant*, etc., signifiant „dans l'intervalle“, „au milieu“, „entretemps“:

..., et *dementant* entra en palais...

(voy. cette *Zeitschrift*, XVI, 384)

je ne puis m'empêcher d'être reporté à des formes italiennes tout à fait correspondantes *intanto*, *frattanto*, où l'adverbe tantu apparaît d'une façon manifeste. Le mot *mitan* a pu être tiré de l'expression *emmitant* (formée de *emmi* et de *tant*) comprise *en mitant* „au milieu“, quand, par métathèse, du temps elle fut appliquée à l'espace.

Si nous avons des parlars qui nous reportent pour la lettre, comme l'a très bien vu M. Horning (cf. ce que je dis dans cette *Zeitschrift*, loc. cit.), à *mi-temps*, j'explique la chose par l'influence que peut avoir eue le mot „temps“ sur des adverbes comme *emmitant*, *demitant* signifiant „pendant ce temps-là“. Il s'agit ici d'un cas d'„étymologie populaire“. L'analogie de *entremetant* devenant *entretemps* me paraît et paraîtra à quelques-uns concluante.

PAUL MARCHOT.

2. Prov. altfr. *bloi*.

Vor Jahren habe ich mir in meinem Diez zu diesem Worte das irische *blá* „gelb“ angemerkt, das ich zuerst in Windischs Wörterbuch gefunden hatte und das jetzt in dem „Urkeltschen Sprachschatz“ von Stokes und Bezzenberger unter **blâvo-s*, lat. *flâvus*, ahd. *blâo* steht. Wäre nicht ein romanisches **blavius*, **blavus* denkbar? Eher wohl hierher als zu urkelt. **blavi-s*, „Haar“ gehört *Blâva*, *Blâvia*, jetzt *Blaye* (s. Holders Alt-celt. Sprachschatz).

H. SCHUCHARDT.